

Un réalisateur nantais, une idée nantaise, en voyage au Brésil

« Pianos en fête » sur Planète Câble

« Pianos en fête/quatre pianos français au Brésil » : c'est le titre d'un reportage de 50 minutes qui sera diffusé sur Planète Câble du 11 au 17 décembre. Une affaire doublement nantaise puisque son réalisateur, François Gauducheau, dirige ici GF Production, et qu'à l'origine de l'aventure, il y a René Martin, le responsable du CREA.

Brigitte Engerer, Michel Béroff, Alain Planès et Jean-François Heisser sont quatre pianistes français de réputation internationale. Parce qu'il les invite régulièrement au festival de La Roque d'Anthéron, dont il est le directeur ; parce qu'au fil du temps il a noué avec eux d'authentiques relations d'amitié et de confiance, c'est tout naturellement que René Martin a pensé à ces quatre-là lorsqu'il a eu l'idée de « Label-Nantes ».

Une idée simple et forte, déclinée depuis à Londres et à Moscou, mise en sommeil pour raisons techniques, avant d'être probablement réactivée en 1996 au Japon : appliquer à la musique classique la formule des créations en résidence. Principe de base : une ville — Nantes, en l'occurrence — invite des artistes à travailler chez elle un programme spécifique. En échange, ceux-ci lui offrent la primeur de la création, avant de partir en tournée sous sa bannière.

Le « Boléro » pour quatre pianos

C'est ce qui s'était passé en



De gauche à droite : Michel Béroff, Brigitte Engerer, Alain Planès et Jean-François Heisser.

mai 1992. Le 14, à l'auditorium du Conservatoire, Brigitte Engerer, Michel Béroff, Alain Planès et Jean-François Heisser avaient présenté un spectacle d'œuvres françaises, de Rameau à Saint-Saëns, couronné par une étonnante transcription du célèbre « Boléro » de Ravel pour quatre pianos. Quelques jours plus tard, en compagnie de René et Anne-Françoise Martin, ils s'envolaient pour le Brésil.

A bord, il y avait également le caméraman-réalisateur nantais

en effet, c'est de dresser le portrait croisé de quatre virtuoses, plus habitués à jouer et à voyager seuls qu'à se produire et à se déplacer en groupe. Parce qu'il a réussi, à force de discrétion, à leur faire « intégrer » la présence de sa caméra, François Gauducheau a réussi à capter des vibrations rarement présentes dans un sujet de ce genre : la concentration des répétitions, les fous-rires, le stress avant l'entrée en scène, les moments de détente, les complicités, les réflexions graves ou légères sur le métier et la vie qui va.

Parfaitement rythmé par des séquences de concert, des scènes de rue, des paysages de Rio ou de Brasilia, des commentaires et des confidences du quatuor ou d'amis brésiliens, « Pianos en fête » se regarde comme une dérive complice dans l'intimité d'artistes d'exception. Trois hommes et une femme, presque comme vous et moi, lorsque retombe le rideau ; habitués soudain de mille feux lorsque celui-ci se lève.

Jean THÉFAINE.

François Gauducheau et son preneur de son, Francis Ayrault. Objectif : ramener un reportage aussi sensible que possible sur cette aventure artistique et humaine, susceptible d'intéresser des chaînes de télévision comme Arte ou France 3. Pas si simple de produire en région : il aura fallu trois ans à François Gauducheau pour trouver un débouché. Malgré les indéniables qualités d'un produit atypique, hors-classifications et sentiers battus.

L'intérêt de « Pianos en fête »

« Pianos en fête » dure 50 minutes. Il a été tourné à Nantes, Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Brasilia et Belem, par François Gauducheau (réalisation, image, montage) et Francis Ayrault (son) pour GF Production-Nantes. Avec le soutien de la ville de Nantes, de l'AFAA, du CREA et du Fonds d'action SACEM. Il sera plusieurs fois diffusé à la télévision sur Planète Câble, du 11 au 17 décembre.